



CLASSIQUES
GARNIER

GUEDEN (Marie), VON-OW (Pierre), « Filmographie », *Écrans*, n° 20, 2023 –
2, *William Hogarth et le cinéma*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16972-7.p.0275](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16972-7.p.0275)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

FILMOGRAPHIE

La filmographie suivante est non exhaustive et a été réalisée par les éditeurs du volume à titre indicatif. Elle est organisée chronologiquement et certains descriptifs de films comportent des renvois vers les articles du présent volume qui en font mention.

TOM, TOM, THE PIPER'S SON

États-Unis, 1905, 9 mins

Réal. : G. W. (Billy) Bitzer (attr.)

Prod. : American Mutoscope & Biograph

Biblio. : Marie GUEDEN, « *Progress* hogarthien et continuité narrative et morale aux États-Unis : du pré-cinéma au cinéma des années 1930 », *supra*, p. 57-80 (part. p. 66-68) ; Enrico CAMPORESI, « De *Southwark Fair* à *Tom, Tom, the Piper's Son* : cinéma des origines et origines du cinéma », *supra*, p. 231-244.

Le premier tableau de ce film muet constitue un tableau vivant de la gravure *Southwark Fair* (1734) de Hogarth.

THE HOGARTH FAIR

Angleterre (?), 1909

Ce film, à propos duquel très peu d'informations subsistent, est listé en 1909 parmi les récentes additions au catalogue de la Warwick Trading Company (*The Bioscope*, 8 juillet 1909, p. 32). Il n'est pas à exclure que ce soit le film de Bitzer (voir *supra*) distribué sous ce nouveau titre en Angleterre, mais il semble plus probable que ce soit un film original de l'opérateur anglais William (Will) Barker.

TOM JONES

États-Unis, 1927, 156 mins

Réal. : The Purity Players (réal. W. M. Hinkle)

Biblio. : Brian MEACHAM et Yvonne NOBLE, avec Pierre VON-OW, « An Early Film Adaptation of Henry Fielding's *Tom Jones* at Yale University », *supra*, p. 81-95.

Première adaptation filmée connue du roman de Henry Fielding, contemporain, ami et admirateur de Hogarth, auquel il rend parfois hommage dans ses ouvrages. Les costumes ainsi que la mise en scène suggèrent que les Purity Players (le collectif d'étudiants de Yale à l'origine du film) trouvèrent dans l'œuvre de Hogarth une source d'inspiration visuelle.

THE RAKE'S PROGRESS

Angleterre, 1945, 120 mins

Réal. : Sidney Gilliat

Biblio. : Marie GUEDEN, « *Progress* hogarthien et continuité narrative et morale aux États-Unis : du pré-cinéma au cinéma des années 1930 », *supra*, p. 57-80 (part. p. 76).



The Rake's Progress du réalisateur britannique Sidney Gilliat, distribué aux États-Unis sous le titre *Notorious Gentleman*, et en France sous celui de *L'Honorable Monsieur sans-gêne*, peut être interprété comme une adaptation libre de la série hogarthienne éponyme, dont un épisode gravé (planche 3, *The Orgy*) apparaît en arrière-plan du carton de titre. L'intrigue se déroule au début du xx^e siècle et se concentre sur un jeune homme de la haute société britannique, interprété par Rex Harrison, qui s'évertue à détruire sa vie avec la nonchalance des gens bien nés qui peuvent à peu près tout se permettre.

BEDLAM

États-Unis, 1946, 79 mins

Réal. : Mark Robson

Prod. : RKO (Val Lewton)

Biblio. : Jean-Loup BOURGET, « Hogarth au cinéma, indice d'anglicité ? », *supra*, p. 179-197 ; Pierre VON-OW, « Hogarth through a Camera: *Bedlam* from print to film », *supra*, p. 199-229.

Dans les crédits d'ouverture, le film est présenté comme « suggéré » par la dernière image de la série *A Rake's Progress*, reproduite plus tard sous forme de tableau vivant.

UN MATRIMONIO ALLA MODA

Italie, 1952, 10', n&b

Réal. : Luciano Emmer

Ce court film propose un commentaire narratif (d'après un texte de Lauro Venturi) illustré de *Four Times of the Day* et de la série *Marriage A-la-Mode* de la National Gallery de Londres, qui donne son titre au film.

WILLIAM HOGARTH (1697-1754)

France, 1955, 15 mins

Réal. : Jean-Marie Drot

Prod. : ORTF (1^{re} Chaîne)

Épisode de la série *Le cabinet des estampes* qui sera rediffusé quatre ans plus tard dans la série *Le cabinet de l'amateur* sous le titre *Hogarth : le petit maître de l'humour noir*.

THE LONDON OF WILLIAM HOGARTH

États-Unis, 1956, 26 mins

réal. : Bruce et Katharine Cornwell

Le distributeur du film, Contemporary Films, en faisait la promotion avec la description suivante : « La comédie humaine est illustrée graphiquement par de magnifiques gravures sur acier [sic] qui restituent l'ambiance du Londres du XVIII^e siècle. Hogarth remplit les rues, le théâtre, une foire avec les personnages d'une satire intemporelle. » (*The human comedy graphically illustrated in beautiful steel engravings capturing the mood of 18th Century London. Hogarth fills the streets, the theater, a fair with the people of a timeless satire.* Educational Screen & Audio-Visual Guide, septembre 1957, p. 449) Le commentaire du film insiste sur la dimension sociale et historique de l'œuvre de Hogarth. Une version numérisée du film a été mise en ligne par Eric Cornwell, le fils des réalisateurs, sur le compte Vimeo qu'il a consacré à l'œuvre de ses parents : <https://vimeo.com/106740623>.

FOLLIES OF THE TOWN

Angleterre, 1958, 26 mins

Selon une description de l'époque publiée dans un catalogue de films éducatifs : le film « présente une large sélection de gravures de William Hogarth, accompagnées d'un commentaire tiré d'écrits de l'époque dont, entre autres, *Moll Flanders* de Defoe, *Tom Jones* de Fielding et *London Journal* de Boswell. Cette combinaison d'estampes satiriques et de critiques sociales donne une idée du Londres du XVIII^e siècle. » (*Features a wide selection of the engravings of William Hogarth, with a commentary taken from writings of this period, including Defoe's Moll Flanders, Fielding's Tom Jones, and Boswell's London Journal, among others. This combination of satirical prints and social criticism conveys a sense of the 18th century London.* Educational Film Guide, 1959, Annual Supplement, p. 25.)

WILLIAM HOGARTH (1697-1764)

Angleterre, 1964

Réal. : Barbara Parker

Prod. : BBC

Ce documentaire, qui se concentre sur la biographie de Hogarth et utilise en particulier ses écrits autobiographiques et sa correspondance, commémorait le tricentenaire de la mort de l'artiste.

WILLIAM HOGARTH

France, 1965

Réal. : Atahualpa Lichy et Jean-Paul Török

D'après la recension de Bernard Cohn, les réalisateurs « montrent que le peintre de la société britannique du début du XVIII^e siècle était non seulement par ses théories esthétiques en avance sur son temps, mais qu'il portait en lui les signes qui permettent de reconnaître un créateur. » (*Positif*, n° 70, juin 1965, p. 73.)

CIVILISATION, épisode 10 (*The Smile of Reason*)

Angleterre, 1969, 49 mins

Réal. : Michael Gill

Prod. : BBC

Dans cet épisode de la célèbre série documentaire *Civilisation*, Kenneth Clark offre un bref commentaire de l'œuvre de Hogarth pour illustrer la face peu civilisée du siècle des Lumières, telle que dépeinte notamment dans *A Rake's Progress*. Il s'attarde notamment sur la série tardive, *The Humours of an Election* (1754-1755, Sir John Soane's Museum), dont il vante la clarté narrative ainsi que la sagacité quant à l'état de la politique en Angleterre au XVIII^e siècle.

PROMENADE DANS LE LONDRES DE HOGARTH

France, 1969

Réal. : Bernard René

Prod. : ORTF (2^e Chaîne)

TOM, TOM, THE PIPER'S SON

États-Unis, 1969-1971, 115 mins

Réal. : Ken Jacobs

Biblio. : Enrico CAMPORESI, « De *Southwark Fair* à *Tom, Tom, the Piper's Son* : cinéma des origines et origines du cinéma », *supra*, p. 231-244.

Film de *found footage* réalisé à partir du film éponyme de Billy Bitzer (voir *supra*) dont le premier tableau propose une adaptation filmée de la gravure *Southwark Fair* (1734) de Hogarth. Ken Jacobs réutilisera ce film en se concentrant sur le premier tableau dans plusieurs autres projets : le premier volet de sa série *THE IMPOSSIBLE* qui porte le titre *Chapter One 'Southwark Fair'* (1975), et dans deux films produits en 2008, *Return to the Scene of the Crime* et *Anaglyph Tom (Tom with Puffy Cheeks)*.

WILL THE REAL MR. HOGARTH?

Angleterre, 1971

Prod. : BBC

Épisode de la série de documentaires sur l'art *Omnibus* dans lequel le caricaturiste britannique Gerald Scarfe commente l'œuvre de William Hogarth et offre une reconstitution de la *Peregrination* (1732), un tour parodique du Kent dans lequel l'artiste s'est embarqué en compagnie de quatre amis après une soirée au pub bien arrosée.

HOGARTH

Angleterre, 1976, 23 mins

Réal. : Edward Bennett

Prod. : Tattooist International

La carrière de Hogarth est abordée dans ce court documentaire de manière principalement économique, mettant en avant les stratégies de l'artiste pour s'imposer dans le marché de l'art de l'Angleterre du XVIII^e siècle. Dans une recension très politique, Noël Burch décelait dans ce film des éléments prouvant une certaine résistance aux caractéristiques presque hégémoniques de ce qu'il appelle l'*idéologie*

documentaire du film sur l'art, qu'il dénigre et définit ainsi : « cette sous-catégorie particulièrement abondante dans ce pays [c'est-à-dire en Grande-Bretagne], et qui ajoute à l'aura générale de respectabilité du documentaire ce type très particulier avec lequel une société a depuis longtemps cessé de nourrir toute création artistique vraiment significative, aura tendance à entourer l'idée et les accoutrements de l'art. » (“*that sub-category particularly plentiful in this country [i.e., Britain], and which adds to the documentary's general aura of respectability that very particular kind with which a society has long ceased to provide nourishment for any really significant artistic creation will tend to surround the idea and accoutrements of art.*”) Il reproche en particulier à ce genre de productions – parmi lesquelles celles de Luciano Emmer – la linéarisation « d'une manière quasi-narrative » des œuvres peintes ou gravées, transformées en story-board. (Noël Burch, « Hogarth, England Home and Beauty. Two Recent British Films and the Documentary Ideology », *Screen*, vol. 19, n° 2, été 1978, p. 122-123.)

INNOCENTS: IMAGES IN HOGARTH'S PAINTING

Angleterre, 1980

Prod. : BBC

Film pédagogique qui s'intéresse aux représentations d'enfants et d'animaux, symboles d'innocence, dans l'œuvre de Hogarth.

WILLIAM HOGARTH PAR LICHTENBERG

France, 1983, 25 mins

Réal. : Philippe Collin

Prod. : TF1

Épisode de la série *Regards entendus* qui offre un hommage créatif aux *Four Times of the Day* de Hogarth ainsi qu'au commentaire qu'en livra Georg Christoph Lichtenberg (traduit de l'allemand par Stéphane Gompertz dans *La Délirante*, n° 6, automne 1976), lu en voix off. Collin filme des reproductions des gravures de cette série qu'il renverse, colorie, agrandit, découpe et brûle devant la caméra.

DICKENS AND POPULAR IMAGERY

Angleterre, 1984

Prod. : BBC

Explorant les sources visuelles dont s'est inspiré Charles Dickens pour l'écriture de ses romans, ce documentaire pédagogique s'intéresse en particulier à l'influence de l'œuvre de Hogarth sur l'écrivain.

HOGARTH'S PROGRESS

Angleterre, 1997

Réal. : Roger Parsons

Prod. : BBC

Documentaire biographique réalisé à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Hogarth.

A HARLOT'S PROGRESS

Angleterre, 2006, 120 mins

Réal. : Justin Hardy

Ce film de fiction met en scène une supposée relation intime entre William Hogarth (Toby Jones) et une prostituée (Zoë Tapper) qui aurait inspiré la première série d'images de l'artiste, *A Harlot's Progress* (1732).

ART FOR THE PEOPLE

Angleterre, 2010

Réal. : Neil Crombie

Prod. : Oxford Film and Television

Comme le titre l'indique, le conservateur britannique Augustus Casely-Hayford présente dans ce documentaire Hogarth comme le peintre du peuple ayant changé notre perception du XVIII^e siècle.

HARLOTS

Angleterre, 2017

Réal. : Alison Newman et Moira Buffini

Prod. : HULU/ITV

Harlots (Les Filles de joie) est une série télévisée britannico-américaine, d'après *The Covent Garden Ladies* de Hallie Rubenhold (2005) et *Harris's List of Covent Garden Ladies*, un annuaire des prostituées londoniennes publié dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Le générique de la série présente un montage de gravures de *A Harlot's Progress* de Hogarth, déclarant ainsi sa dette symbolique envers l'artiste. Sylvia Greenup aborde cette production ainsi que le *Harlot's Progress* de 2006 (voir *supra*) et leurs liens avec l'œuvre de Hogarth dans son récent article, « An even lower *Before and After*. *Homage, presentism and strategy in two TV adaptations of A Harlot's Progress* » (in C. Patey, G. Letissier et C. E. Roman (dir.), *Enduring Presence. William Hogarth's British and European Afterlives*, Londres, Peter Lang, 2021, Book I, p. 249-271).

GHOST STRATA

Angleterre, 2019, 45 mins

Réal. : Ben Rivers

Durant une brève séquence de ce film, Ben Rivers explore dans le noir à la lampe torche quelques peintures de la série *A Rake's Progress* (1734, Sir John Soane's Museum).

Marie GUEDEN & Pierre VON-OW